

Divinité de Jésus-Christ, en ce pain caché,
devant toi je me prosterne, tout mon être t'adore.
O divinité de Jésus-Christ, divinité du Père et de l'Esprit
que nul en ce corps ne peut voir sans mourir et ressusciter,
je t'adore et m'abîme en toi.

La vue, le goût, le toucher, Ici n'ont plus sens,
mais ma foi est entière, attentive à ta Parole :
je crois le Fils de Dieu, la vérité par excellence.

Je ne vois pas tes plaies, Thomas les voyait !
Mais je reconnais mon seul vrai Dieu en sa parfaite offrande.
Augmente ma foi !
Avive mon espérance !
Comble mon coeur de ton amour !
Sur la croix Dieu se cache, en l'Eucharistie l'homme aussi !
Je crois et confesse l'Un et l'Autre en ta Personne unis

Mienne soit la prière du larron repentant qui parfaitement t'innocente.
Toi qui fais toujours nouvelle,
toi qui fais toujours actuelle la Passion de Jésus-Christ,
sa mort et sa résurrection,
O Eucharistie !

Vivant mémorial de ton offrande,
Pain de vie qui donnes la Vie aux hommes,
donne-moi, je t'en prie, que de toi je vive !

Qu'en toi seulement mon espérance, et tout mon amour !
Qu'en éternité, en douceur et suavité, j'ai goût de toi !
que maintenant, que désormais,
qu'en éternité, ma vie soit vivante ,
toute pleine de toi!
fais, je t'en prie!
apaise ma soif!
qu'enfin je voie
sans aucun voile
et sois comblé
en éternité, amen.

Saint Thomas d'Aquin

**Privé du Pain de vie pendant quelques semaines, quel a été
mon ressenti, mon état d'âme à la première Eucharistie ?**

**Ai-je pris conscience de ma chance de vivre ma foi librement, au
grand jour et que la communion spirituelle est une richesse ?**

**Cette privation a-t-elle ravivée ma faim de Dieu ? Ma façon de
recevoir le Christ a-t-elle changée ?**

**Table de la Parole, table de l'Eucharistie, ai-je davantage réali-
sé l'unité de ces deux tables et en quoi sont-elles liées ?**

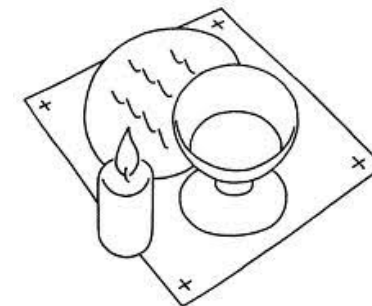
Prière conclusive

Seigneur, que je reste émerveillé de te recevoir, émerveillé de ta miséri-
corde envers le pauvre que je suis, émerveillé de ton Amour.
Dans l'Eucharistie, tu te donnes corps, âme et esprit, afin que je de-
viennne capacité à vivre de Toi, et Toi en moi. Louange à Toi, Seigneur



Solennité du Saint Sacrement du Corps et Sang du Christ

14 juin 2020



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 6, 51-58

Après avoir nourri la foule avec cinq pains et deux poissons, Jésus disait : 51 "Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour que le monde ait la vie."

52 Les Juifs discutaient entre eux : "Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ?"

53 Jésus leur dit alors : "Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. 54 Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

55 En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. 56 Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui.

57 De même que le Père, qui est la vie, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. 58 Tel est le pain qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement."

51 Le pain que je donnerai. Cette phrase ouvre le discours eucharistique. Le pain descendu du ciel qui donne la vie aux hommes est Jésus lui-même, accepté dans la foi et communiqué aux croyants dans l'eucharistie.

53 L'enseignement de Jésus sur l'eucharistie est double: il affirme tout d'abord que sa chair et son sang sont une véritable nourriture qui procure à ceux qui la reçoivent la vie éternelle, et que cette nourriture assure l'union du Christ et du chrétien. Il est possible que l'évangéliste, en rapportant ces paroles de Jésus, pense aux hérétiques de son temps. Ignace d'Antioche écrit en effet, au début du II^e siècle, que certains « s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus-Christ, chair qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité ».

56 La communion sacramentelle permet et réalise une union personnelle avec le Christ. Cette relation mutuelle est analogue à celle qui unit le Père et le Fils. Le chrétien vit de Jésus par la foi et l'eucharistie, et Jésus vit en lui.

57 Parce que Jésus a la vie en lui-même par communication du Père, il peut procurer à ceux qui croient en lui la faculté de devenir enfants de Dieu, en les rendant participants de la vie divine que lui-même a reçue en plénitude; cette participation a son point culminant dans la communion eucharistique.

58 Ces dernières paroles de Jésus résument l'ensemble du discours commencé par la citation de l'Écriture au v. 31: « Il leur a donné à manger un pain venu du ciel. »

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Les théologiens, à juste titre, cherchent des manières d'exprimer comment ce morceau de pain, apparemment si insignifiant, si pauvre dans sa visibilité et dans sa substance, peut devenir une nourriture de vie éternelle, comment ce morceau de pain peut vraiment être le corps du Christ. Comme l'intelligence humaine est sans limite ou presque, ils trouvent des moyens d'exprimer cela, mais ma foi ne va pas aux théologiens. Je ne crois pas aux explications, je crois à la Parole du Christ. Peut-être ne suis-je pas capable de comprendre ce que cela veut dire, mais je suis capable de dire : « Amen, je crois ». Aujourd'hui, nous qui sommes rassemblés, sommes-nous un signe ? Notre prière commune, veut-elle dire quelque chose de plus sur la présence du Christ aujourd'hui dans le monde ?

Car sa présence, nous la croyons dans sa Parole, nous la croyons dans son Eucharistie, nous la croyons dans l'Église, Corps du Christ assemblé. Quand nous nous saluons, quand nous prions ensemble, nous ne faisons pas que dire des formules, nous faisons exister le corps du Christ ressuscité pour ce temps et pour ce monde. Si nous croyons que la Parole que nous avons entendue, c'est sa Parole ; si nous croyons que le pain que nous recevons, c'est son corps ; si nous croyons que l'assemblée que nous formons, c'est sa présence aujourd'hui dans le monde, alors nous constituons par notre existence un ferment de transformation du monde.

De même que le pain eucharistique est vénéré comme la

présence du Christ au milieu de son peuple, de même l'Église constituée des baptisés, des confirmés dans l'Esprit du Christ est un signe de la réalité de la présence du Christ en ce temps.

Non seulement quand nous sommes rassemblés chaque dimanche dans des Eucharisties qui n'en sont pas moins le signe de la présence du Christ vivant, mais encore quand l'Esprit du Christ nous disperse, non pas pour nous perdre et nous noyer à travers les soucis et les activités du jour, non pas pour nous désespérer à travers les épreuves que chacune et chacun d'entre-nous peut rencontrer dans sa vie, mais au contraire pour que nous donnions le témoignage de la foi et de l'espérance, pour manifester que nous croyons que le *Christ ressuscité donne à tout homme et à toute femme qui croit en lui la promesse de surmonter non seulement les petites difficultés quotidiennes, non seulement les épreuves plus graves de la maladie, de la trahison, de la séparation, mais encore celle de la mort.*

Le Christ vivant nous donne l'espérance que, malgré nos faiblesses, nous sommes signe de la promesse de Dieu pour les hommes et pour les femmes de ce temps, pour tous les hommes et toutes les femmes de ce temps, dans toutes les situations où les circonstances de la vie nous placent par notre choix ou contre notre gré, - mais qui d'entre nous choisit vraiment tout ce qu'il vit ?

Nous sommes conduits par les circonstances, par les obligations, par les devoirs qui nous échoient, nous sommes conduits à vivre un certain nombre de situations : des situations heureuses, des situations malheureuses, des situations pleines de dynamisme, des situations pleines de fatigue. La foi au Christ fait de nous *des sentinelles vigilantes* pour que nous ne nous laissions pas écraser par la vie, submerger par l'existence. Nous pouvons vivre debout parce que Dieu nous promet, mieux encore : il nous donne le pain qui est la chair du Christ.

Quand l'Église nous invite à célébrer la fête du Saint-Sacrement, elle veut simplement nous aider à affermir notre foi dans cette présence du Christ : il est vraiment présent et parce qu'il est vraiment présent, chacune et chacun d'entre nous peut, lui aussi, devenir vraiment présent au monde, à l'humanité, à celles et à ceux que la vie met sur votre chemin, pas simplement comme un réconfort moral ou par de vagues sentiments de solidarité, mais comme quelqu'un qui est prêt à donner quelque chose de lui-même parce qu'il reçoit du Christ non seulement quelque chose de lui-même mais sa vie toute entière.

Alors, laissez grandir en vous la certitude paisible que Dieu nous nous a pas sortis de l'esclavage et de la mort pour nous faire crever de faim au milieu du désert ; il ne nous a pas appelé à être baptisés dans son Église pour nous laisser manquer de nourriture et de boissons. Il n'a pas fait de nous des chrétiens pour nous conduire au désespoir. Il veut nous faire partager sa vie et partager sa vie, c'est la joie de notre vie. Amen.

+André cardinal Vingt-Trois, archevêque de Paris